

# IBEJI

collection

didier  
CLAES

# Yoruba *Ibeji*



Les Yoruba du sud-ouest du Nigeria constituent l'un des plus grands groupes ethniques du continent africain. Ils sont célèbres pour le nombre particulièrement élevé de naissances gémellaires, quatre fois supérieur à n'importe quel autre endroit dans le monde.

La raison expliquant ce phénomène demeure inconnue, bien que quelques études pointent des facteurs nutritionnels et génétiques. Il convient de tenir compte que dans l'ensemble du Nigeria, la mortalité périnatale et infantile s'est avérée extrêmement élevée par le passé. Les jumeaux, souvent prématurés et présentant un faible poids à la naissance, étaient particulièrement vulnérables, et leur survie s'en trouvait fortement menacée. Comme dans de nombreuses cultures, les Yoruba considéraient la naissance de jumeaux comme un événement spécial. Ils attribuaient des pouvoirs particuliers aux jumeaux et la mort de l'un ou des deux était perçue comme un trouble de l'équilibre naturel. Ainsi, le milieu du 18<sup>e</sup> siècle vit émerger un véritable culte des jumeaux, au sein duquel les statuetstes en bois, les *ere ibeji*, jouèrent un rôle majeur. Ce terme peut être librement traduit par la représentation sacrée (ere) d'un jumeau (ibi = né, eji = deux).

Si la naissance des jumeaux était accueillie avec bonheur et joie, la mort de l'un ou des deux plongeait la famille dans la tristesse et le deuil. Un appel était lancé à un sculpteur afin qu'il crée une *ere ibeji*. Une telle figure supposait que l'âme du jumeau défunt continuait à vivre et trouvait refuge dans une statuette en bois jusqu'au moment où elle revenait finalement sur terre en se réincarnant dans un nouveau-né. Ainsi l'*ere ibeji* représente un enfant, symboliquement figuré sous des traits adultes.

L'enfant décédé restait présent parmi les vivants, grâce à l'*ibeji*, une représentation symbolique de ce que l'enfant décédé serait devenu au début de l'âge adulte. Placé sur un autel dédié, les parents attendront que l'âme des jumeaux, l'*Orisha*, intègre l'*ere ibeji* suivant un ensemble de rituel.

Les familles, en particulier la mère, prenaient le plus grand soin de leur *ere ibeji*. Ainsi, le défunt, dont l'âme habitait désormais l'*ibeji*, ne se sentait pas laissé pour compte. Les *ibeji* étaient traitées avec le même dévouement attentionné que les enfants en vie. Elles étaient lavées, habillées et nourries, et les statuetttes accompagnaient souvent la mère où qu'elle aille.

*« Les cheveux présentent des traces de pigment bleu, qui était utilisé pour apaiser le tempérament des Ibeji.  
Pour les Yoruba, le bleu est une couleur « calme », qui agit ici symboliquement pour apaiser la tête et donc  
également l'esprit et l'humeur des Ibeji. »*

27,5 cm / 28 cm  
Bois, pigments, perles  
Collection privée, Belgique





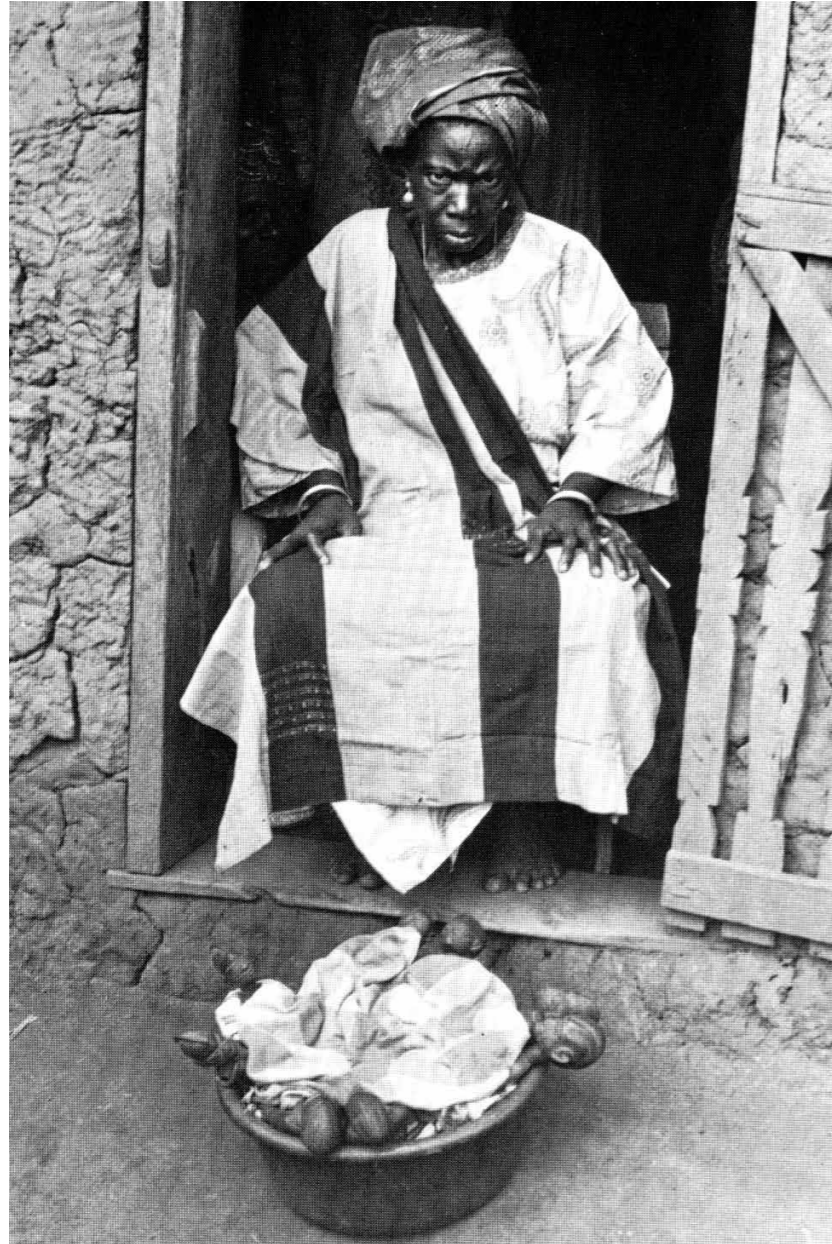


Courtesy of Guy van Rijn Family



25 cm / 25 cm  
Bois, perles  
Collection privée, Belgique





Courtesy of Washington, D.C., 1977

28 cm / 27,5 cm  
Bois, pigments, perles, métal  
Collection privée, Belgique





*« Le cou, les poignets et la taille sont ornés de colliers de perles importées d'Europe (surtout de Venise et de Bohême). Toutefois, ces colliers de perles n'étaient pas purement décoratifs ; ils étaient souvent spécialement choisis pour vénérer une divinité particulière (orisha). Les groupes vouant un culte aux différentes orishas possédaient chacun leur couleur ou combinaison de couleurs respective. »*



28,5 cm / 27 cm  
Bois, perles, métal, coquillages  
Collection privée, Belgique



Courtesy of Washington, D.C., 1977



22 cm / 22 cm  
Bois, perles  
Collection privée, Belgique



*« Les coquillages, souvent des cauris, symbolisent la prospérité apportée par les statuettes, ou qu'elles sont supposées apporter à leur famille. »*

26,5 cm / 26 cm  
Bois, perles, métal, coquillages  
Collection privée, Belgique







*« Les Ibeji présentent souvent des traces de nombreux frottements rituels à l'aide d'une poudre rouge, la poudre de bois de santal (osun). La même poudre était souvent étalée sur les enfants pour les protéger de la maladie. »*

25,5 cm / 26 cm  
Bois, perles, métal  
Collection privée, Belgique







Courtesy of Fagg 1968

29 cm / 28,5 cm  
Bois, perles, métal  
Collection privée, Belgique



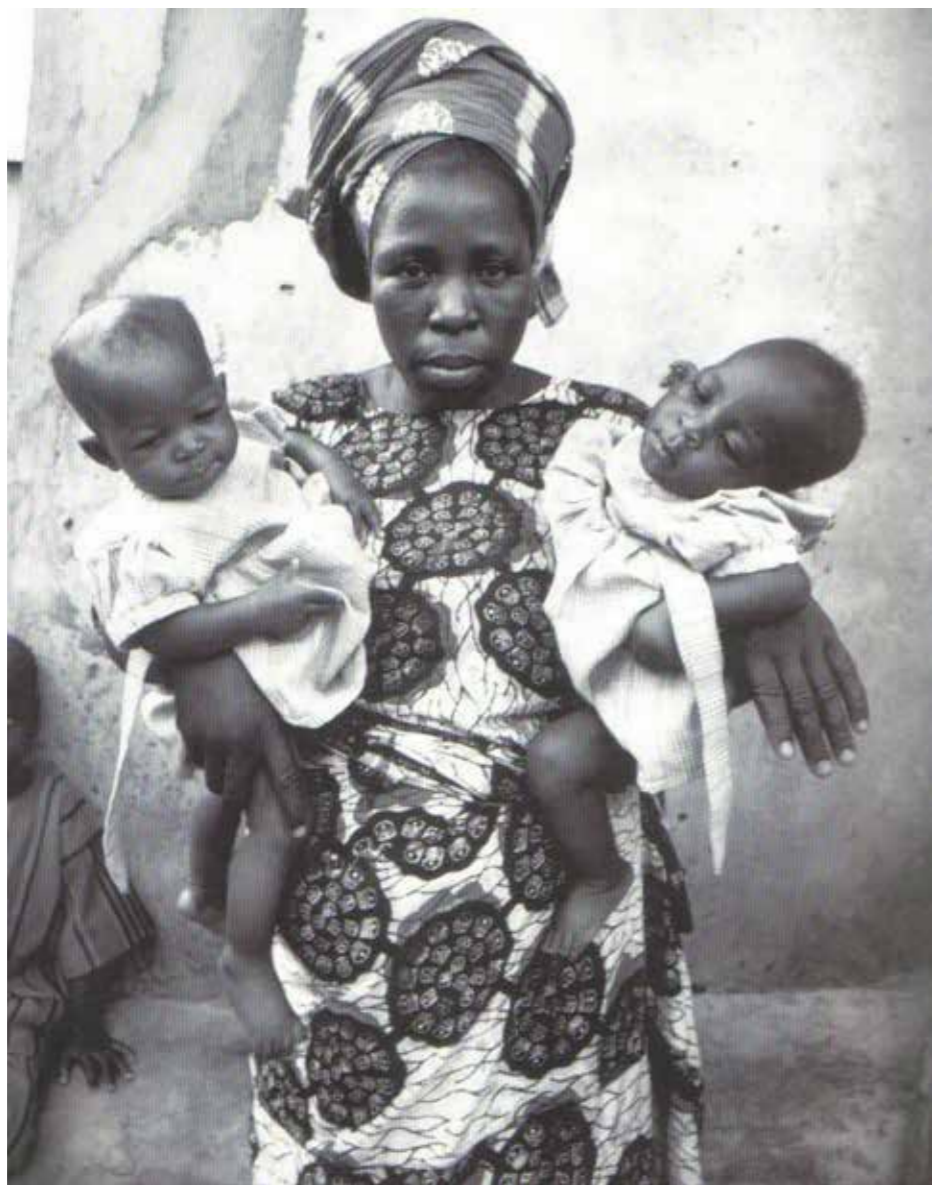


*« La splendide patine de ces statuette témoigne de leur utilisation rituelle intensive dans le cadre du culte des jumeaux, mais indique également qu'elles furent nourries et lavées à maintes reprises. »*

26 cm / 26,5 cm  
Bois, perles, métal  
Collection privée, Belgique







Courtesy of Deborah Stokes 1980

28 cm / 28,5 cm  
Bois, perles, métal  
Collection privée, Belgique







28 cm / 28,5 cm  
Bois, perles, métal  
Collection privée, Belgique





*« Les seins des Ibeji féminines sont bien développés, grands et proéminents. Ils incarnent la vitalité et la santé, et symbolisent la fertilité. »*



27 cm / 28 cm  
Bois, perles, métal, coquillages  
Collection privée, Belgique



Didier Claes  
14 Rue de l'Abbaye - 1050 Bruxelles  
+32 (0)2 414 19 29  
[contact@didierclaes.com](mailto:contact@didierclaes.com)



[DIDIERCLAES.ART](https://www.didierclaes.art)